

« Développement urbain et aménagement durable » :

Le débat sur le développement durable bat son plein, le concept résonne à l'unisson dans les médias. Nous sommes allés trop loin, trop vite, sans nous retourner, sans souci des tâches indélébiles laissées autour de nous. Inquiétudes et culpabilités grandissent, alimentées par les conclusions des études et les cris d'alarme des scientifiques sur les conséquences de nos comportements polluants et sur la perturbation des équilibres naturels. Nous sommes tous pris en flagrant délit d'inconscience écologique. Suspensions, angoisses ... comment s'en sortir ?

Effrayés par l'aspect spectaculaire d'un cataclysme climatique annoncé, focalisés sur l'énoncé qui nous est donné du concept de développement durable, nous nous précipitons dans la recherche prioritaire de solutions techniques sans mesurer pleinement l'ampleur du problème, sans chercher à percevoir ni à révéler ses différentes dimensions. De quel environnement est-il question ? Les équilibres naturels sont-ils dissociables des équilibres culturels et sociaux ? Peut-on œuvrer pour un aménagement durable sans se préoccuper de la culture, du mode de vie sociale des habitants et de leur capacité d'évolution rapide ? Quelle conception ont-ils de leur environnement, quels modes d'urbanisation pour les villes et les agglomérations dans lesquelles vit aujourd'hui la majorité de la population mondiale ?

Des environnements urbanisés

Ces derniers mois, l'humanité vient de franchir un cap historique. Le monde compte désormais plus d'urbains que de ruraux et la tendance, loin de s'infléchir, devrait se poursuivre dans les décennies à venir. En 2050 ce taux pourrait s'élever à 65 % considérant que la population des agglomérations augmente en moyenne d'1,25 millions d'habitants par semaine ¹.

Il a longtemps été admis que la vie en ville était meilleure que celle des campagnes. Le mythe persiste mais cache, de plus en plus mal, une douloureuse réalité. Les villes se développent principalement en périphérie où s'entasse une

¹ Rapport 2006-2007 sur l'état des villes dans le monde publié par ONU HABITAT.

population de plus en plus nombreuse, accentuant l'étalement des banlieues de nos cités occidentales et, plus grave encore, des bidonvilles de celles des pays « en voie de développement ». La population croît dans un environnement urbain souvent construit au gré des opportunités foncières et politiques, sans vision globale sur la ville et son évolution, sans réflexion sur les conséquences sociales et culturelles.

- **Des bidonvilles**

La prolifération des bidonvilles en périphérie de grandes agglomérations des pays dits « en voie de développement » tel que Calcutta, Delhi, Mexico ou Lagos inquiète. Les bidonvilles abritent actuellement 1 milliard de personnes dans le monde, en 2020 il y en aurait 2 milliards. Ces zones constituent le plus souvent la voie d'accès à la ville pour les nouveaux arrivants des campagnes. Les populations les plus démunies y demeurent cantonnées, en marge des « quartiers riches » qui monopolisent la croissance et semblent les narguer par leurs excès. Le manque flagrant d'hygiène la plus élémentaire côtoie le faste et la surconsommation. Sans espoir de promotion sociale permettant d'y accéder un jour, de nombreux habitants de ces zones sont enclins, pour tenter d'en sortir, à se révolter et à adhérer aux mouvements extrémistes les plus radicaux qui trouvent là un terrain propice à leur développement.

Les écarts se creusent entre deux types de quartiers ghettos, les uns pour pauvres et les autres pour riches. Le morcellement territorial a pour corollaire un morcellement social dramatique. L'équilibre est d'autant plus difficile à trouver qu'il joue des extrêmes. Peut-on parler d'aménagement durable (doit-on parler d'aménagement insoutenable² ?) sans se préoccuper en priorité de désamorcer ces bombes sociales qui risquent de nous exploser à la figure ?

- **Des grands ensembles d'habitation denses**

Le problème n'est pas limité aux bidonvilles, que deviendront les tours et les grands ensembles d'habitations extrêmement denses construits récemment à la périphérie de Shanghai ou de Pékin (ou de nombreuses autres grandes villes en expansion, de par le monde), dans lesquels la partie de la population chinoise bénéficiant de la croissance du pays est conduite à vivre aujourd'hui, en rupture profonde avec sa culture et son mode de vie traditionnel. Certes cette génération qui a vécu des décennies difficiles y trouve un confort individuel moderne à l'image du progrès et de la formidable ascension économique du pays, mais à quel prix ? Leurs enfants uniques, couvés et gâtés, qui n'auront pas connu les privations subies par leurs parents et grands-parents, accepteront-ils de vivre dans de telles conditions ? Ces tours et grands ensembles auront beau être mis en conformité avec les normes environnementales, il est probable qu'elles soient détruites dans moins de 30 ans. Elles ne sont ni socialement, ni culturellement durables.

Avec un peu de recul, il est clair qu'elles ne matérialisent qu'une étape dans les mutations sociales et culturelles sans précédent vécues aujourd'hui, en Chine ou ailleurs. Ne devient-il pas urgent d'apprendre à gérer, sans gaspillage, en phase avec le concept de développement durable, la succession des étapes de transformation rapide des modes et des cadres de vie ?

² En référence à la traduction littérale de l'anglais « sustainable »

- **Des étalements urbains**

Plus près de nous, il serait utile de se demander ce que deviendront dans quelques dizaines d'années, les lotissements de plusieurs centaines de maisons qui, sans équipement approprié, envahissent aujourd'hui certains départements périphériques de la région parisienne. Chaque maison aura beau être conforme aux normes HQE (Haute Qualité Environnementale), ces « grands ensembles » de lotissements juxtaposés seront-ils, pour autant, durables ? Quelle vie en société cet étalement urbain offre-t-il aux générations futures ? Les petits-enfants des jeunes couples qui s'y installent aujourd'hui vont grandir ; quelles occupations y trouveront-ils dans quelques années, lorsqu'ils seront adolescents ? Ne reproduit-on pas, mais à l'horizontale, les erreurs faites dans les « grands ensembles » des Trente Glorieuses ?

Répondre au rêve individuel au détriment de la vie collective a des limites illustrées par le désespoir qui règne aujourd'hui dans de nombreuses banlieues de villes construites après la dernière guerre mondiale, notamment dans les « suburbs américains » des années prospères qui sont loin de faire aujourd'hui l'unanimité. L'étalement urbain a des conséquences dramatiques en terme de consommation d'énergie qui ne doivent pas cacher celles tout aussi dramatiques sur la vie sociale et culturelle des habitants. Peut-on parler d'aménagements durables sans chercher à comprendre, préalablement, les phénomènes qui nous ont conduits à de telles aberrations au regard de notre culture architecturale et urbaine ?

Un développement culturellement et socialement durable

L'approche du développement durable fondée sur l'équilibre entre croissance économique et écosystème fut établie sur trois piliers : l'économie, l'environnement et le social. A ces trois piliers, s'est ajoutée la notion de bonne gouvernance, puis dès 2002 la culture. Le concept a-t-il, pour autant, trouvé sa stabilité nécessite-t-il d'autres points d'appui et doit-il être régulièrement conforté ? Ma formation d'architecte, à l'Ecole de Chaillot, m'a enseigné que l'ajout successif d'états sur un édifice révèle une erreur d'appréciation ou, plus précisément, une erreur de diagnostic.

Un problème qui n'est pas clairement posé reste difficile à résoudre. Il apparaît aujourd'hui essentiel de prendre du recul pour reconsidérer le sujet dans son ensemble. La notion de développement et d'aménagement durables détermine une approche globale. L'approche sectorielle dominée par celle relative aux déséquilibres naturels nuit à sa compréhension et à sa crédibilité. Sans pour autant minimiser l'urgence écologique, il devient cependant prioritaire de repositionner l'action culturelle et sociale sur la ville et le territoire. Il convient d'articuler les différents facteurs du développement durable dans une démarche transversale et pluridisciplinaire.

Des habitants au cœur du processus

Les conséquences dramatiques de la perte de vision stratégique et de l'absence de vision durable du développement urbain obligent à réagir vite. Les changements attendus commencent par une prise de conscience de la complémentarité des approches entre deux conceptions de l'aménagement trop longtemps opposées: l'une fonctionnelle et technique développée au détriment de l'autre culturelle et sociale.

La mise en œuvre d'actions transversales et pluridisciplinaires est conditionnée par la recherche d'un équilibre. Dans cette perspective, les responsables et les professionnels de l'aménagement doivent prioritairement chercher des solutions pour atténuer les tensions et les bouleversements rapides, sans précédent, occasionnés par l'éclatement de la ville, l'étalement rapide des agglomérations et les mises en réseaux à l'échelle de la planète.

Ces solutions passent:

- par une meilleure prise en compte des fonctions culturelles et sociales des lieux, des quartiers et des territoires délimités, supports de liens et de mixité;
- par la reconnaissance de l'attachement des habitants aux modes de vie qu'ils conditionnent, aux échelles de relations humaines qu'ils incarnent et aux patrimoines qu'ils représentent³.

L'habitant demeure au cœur du processus. Une considération plus grande de l'impact culturel et social des aménagements et des architectures passe par l'écoute des habitants et leur participation aux prises de décisions. Dans ce contexte et sans démagogie, il peut apparaître utile de décider plus souvent des projets avec eux et moins souvent pour eux. L'exemple donné par plusieurs très petites villes qui se sont engagées avec bonheur dans cette voie (Plourin-lès-Morlaix⁴ en France, Lizhuang en Chine⁵ ...) mériterait d'être étudié car les résultats obtenus illustrent bien la pertinence de la démarche. Comment, alors, tirer profit des exemples réussis à petite échelle, pour aborder des sujets plus complexes, sur des territoires bien plus vastes ?

Alain Marinos

³ Cf. « **Des quartiers historiques pour tous**, une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable », brochure réalisée par le Division des Sciences Sociales, Recherches et Politiques de l'UNESCO (2008).

⁴ « Du temps à l'oeuvre citoyen » Philippe Madec, Plourin-lès-Morlaix 1991-2004, édition Jean-Michel Place

⁵ Travaux réalisés en 2006-2007 sur Lizhuang, Yibin, province du Sichuan sous la conduite de l'Institut de projet de l'Université Tongji (Shanghai)